

la Marseillaise

Présence Pasteur. Donner un nom à l'innommable !...

Les culs de plomb

■ Dans une clinique psychiatrique est soigné Alex (David Arribe, tout simplement prodigieux !), devenu sans raison apparente, autiste à l'âge de trente ans. Il est entouré de Delphine (Laetitia Poulalion, d'une extraordinaire sensibilité), sa compagne, et de Claire (Sophie Stalport, excellente aussi), l'assistance sociale de la clinique.

Alex, devenu passionné d'astrophysique, tient régulièrement des propos délirants au sujet d'une nouvelle planète qu'il aurait découverte et qu'il situe dans l'espace avec une précision mathématique. Au milieu du Sahara, une femme (Aïni Iften, impressionnante) chante et psalmodie des paroles sibyllines implorant la vengeance de Dieu...

Or, un jour, Alex s'échappe de la clinique... Acte incompréhensible de la part d'un autiste, incapable de la moindre autonomie, précise Claire... Mais Alex est-il réellement autiste ? Et quelle énigme se

dissimule dans ses propos ?

Au désert, la pièce joue délibérément avec l'espace-temps virtuel du théâtre.

Les personnages se rencontrent et dialoguent dans un puzzle métaphorique à construire, tel un miroir brisé, en déconstruisant le discours d'Alex. Discours dont le terrible sens caché, enfin révélé à Claire par la lecture du journal, contient toute l'innommable vérité.

Œuvre exemplaire et bouleversante sur la guerre, l'état de guerre. Et sur la violence aussi et surtout... Que cette violence se situe dans un contexte historique et social ou dans la plus profonde intimité de l'individu le plus vulnérable, c'est sans doute la même guerre, la même violence... toutes deux absolument condamnables ! Et les mêmes pulsions de mort qu'il faut combattre !

HENRI LEPINE.

Jusqu'au 28 juillet à 12h15.

LA MARSEILLAISE 13/07/2012